

Techniquement parlant, n'est-ce pas absurde de faire le *cours* ?

Question :

Il s'agit d'une question un peu étrange, mais diriez-vous que faire *Un Cours en Miracles* est absurde ? Par exemple à la leçon 99 intitulée « *Le salut est ma seule fonction ici* », le premier paragraphe dit qu'en fait, nous n'avons pas besoin de salut et/ou de pardon, puisque rien n'est arrivé. Mais en même temps, le *cours* accorde beaucoup d'importance au fait que nous ayons besoin de salut à cause de nos idées étranges ou « fausses » sur nous et sur « le monde ». Est-ce qu'en fait le *cours* lui-même n'est pas en train de traiter explicitement avec ce qui est totalement irréel, et même « malsain » jusqu'à un certain point si nous nous y engageons davantage ? Est-ce que nous ne sommes pas en train de donner une « réalité » à ce qui est malade et séparé à l'intérieur de nous, plutôt que de nous détourner de toutes ces idées étranges et ne « ne rien faire », y compris cesser de « faire le cours » ?

Comment savoir si un argument pour ou contre la pratique du *cours* fait partie de la résistance de l'ego ou de notre Soi « guéri » ? Il semble exister une voix en moi qui aime faire une leçon du *cours*, et dans le même temps, cela semble me rendre malade plutôt qu'en bonne santé. Est-ce que cela fait partie de ma perception « fausse », ou est-ce plutôt une partie de l'aspect déjà sain en moi qui dit qu'*Un Cours en Miracles* fera des détours et passera par la maladie plutôt que par la santé ? Diriez-vous qu'il arrive un temps dans la pratique du *cours* où nous allons le délaissé pour arriver à le comprendre pleinement, ou est-ce encore une astuce de l'ego pour fournir des motifs de résister à l'enseignement du *cours* ?

Réponse :

Ce sont en effet des préoccupations valides. D'un certain point de vue, oui, il est absurde de s'engager à défaire une chose qui ne s'est jamais produite. Cela paraît insane. Et ça l'est ! En fait, Jésus utilise le mot *insane* plus de 150 fois dans le *cours*. Il nous dit à plusieurs reprises que nous voyons et entendons des choses qui ne sont pas là, et que nous croyons ce qui est totalement incroyable. Un tel esprit a vraiment besoin de guérison ! Or cette folie n'est pas réelle, c'est pourquoi il dit : « *Tu n'as pas besoin de guérison pour être guéri. Dans la quiétude, vois dans le miracle la leçon de permettre à la Cause d'avoir Ses Propres Effets, et de ne rien faire qui interférerait.* »
(T.28.I.10 :8,9)

Tout au long du cours, particulièrement dans les leçons du livre d'exercices, Jésus nous aide à prendre conscience de toutes les façons dont nous interférons. Il nous dit quoi faire pour que seulement l'amour dans lequel nous avons été créés soit dans notre conscience.

Jésus parlait un jour avec Helen (scribe du cours) de sa relation avec Bill. Il lui disait que l'intensité de sa haine envers Bill - un désir mutuel de se débarrasser l'un de l'autre - était une chose dont elle n'était pas pleinement consciente, mais qu'elle avait besoin de regarder cela avec soin : « Ta haine n'est pas réelle, mais elle **est** réelle pour toi. **Elle cache ce que tu désires réellement** » (Absence from Felicity, pp. 297-98). Et c'est la même chose pour nous. Notre corps et le monde sont réels pour nous ; notre souffrance physique et émotionnelle est réelle pour nous, ainsi que notre désir de paix. C'est tout à fait suffisant pour justifier notre décision de commencer à pratiquer le cours, puisque le *cours* enseigne comment reconnaître, puis libérer ce que nous avons fait pour se cacher à soi-même la paix et l'amour. Notre compréhension n'est pas nécessaire - notre confiance l'est (**Voir T.19.IV.7, 8. Intro.8.**) Pour nous aider, Jésus a besoin que nous ayons suffisamment d'humilité pour admettre que nous sommes trop confus sur les choses. Mais si nous nous plaçons entre ses mains, il garantit que nos esprits seront restaurés à la paix éternelle dans laquelle ils ont été créés, et dans laquelle ils demeurent à jamais. Une chose qu'il nous faut reconnaître clairement, toutefois, est que la partie ego dans nos esprits va résister farouchement à la transition, à passer de l'inconscience à la pleine conscience que notre pratique des enseignements va certainement nous apporter. Cette partie de nos esprits retient notre décision en faveur de la folie de la séparation, contre la santé mentale de notre unité de Fils de Dieu. Nous allons inévitablement faire face à une forte résistance dans la pratique continue de ce *cours*. Cette résistance, et la peur intense qui la motive, sera exprimée sous forme de malaises physiques ou émotionnels, de problèmes, de conflits dans les relations, d'« accidents » - absolument tout pour recentrer notre attention sur le corps et sur le monde. Cette peur et cette résistance doivent être respectées et traitées avec compassion, patience et douceur. Il n'y a aucun besoin de se précipiter dans ce processus – la contrainte sous toutes ses formes vient toujours de l'ego. Elle n'est pas de Jésus qui sait que le temps est irréel, et que la vérité sur qui nous sommes demeure intacte, au-delà de toutes nos soi-disant attaques pour la déloger.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1274